

THÈMES RÉCURRENTS DANS LES PARTAGES DES GROUPE MIXTES*

ANAÏS FORTIN-MALTAIS

Travailleuse sociale

Maison Michel-Sarrazin

anaisfortinmaltais@gmail.com

THÈMES AMENÉS PAR LES PERSONNES MALADES ELLES-MÊMES

Le vécu dans la maladie

Dès la première visite des invités au centre de jour, le groupe de soutien leur est présenté comme un espace de partage et d'écoute sécuritaire, caractérisé par la liberté de participer à la discussion ou non. Réunis avec d'autres malades, ils peuvent bénéficier d'un effet miroir grâce auquel ils se reconnaissent dans le vécu des autres participants tout au long de la maladie.

L'expérience du corps

Les thématiques en lien avec l'expérience du corps malade figurent parmi les plus fréquentes. Dans les premiers stades de développement du groupe, les invités s'approprient mutuellement et cherchent à établir des liens entre leurs vécus respectifs. Comme la fréquentation au centre de jour repose sur le critère d'être atteint d'un cancer avancé, il s'agit

naturellement du premier élément commun entre les invités. Le groupe de soutien permet ainsi aux membres de s'exprimer sur leur expérience personnelle dès l'annonce du diagnostic jusqu'à leur arrivée au centre de jour. À leur rythme, les invités partagent les symptômes physiques ressentis dans la maladie : la fatigue secondaire à sa progression ainsi que la gestion de la douleur se retrouvent parmi les thèmes les plus souvent discutés.

L'expérience de l'esprit

Si l'expérience du corps permet aux invités de créer des bases communes, l'expérience de l'esprit n'est pas pour autant laissée de côté au sein du groupe. Au contraire, les vécus émotionnel, psychosocial et spirituel tout au long de la maladie alimentent les échanges et les réflexions. D'abord, l'expérience émotionnelle représente un aspect non négligeable de la maladie. Caractérisé par le respect et la confidentialité, le groupe offre suffisamment d'espace pour que des émotions comme la peur, le stress et la solitude coexistent avec le bonheur et l'espoir

* NDLR. Nous remercions l'auteure d'avoir fait au pied levé une collecte des données recueillies par les animateurs des groupes de soutien mixtes entre le 30 juillet 2015 et le 27 février 2018. Ces données se regroupent autour de thèmes récurrents abordés soit par les malades eux-mêmes, soit par les proches.

dans les échanges. Dans le même ordre d'idées, les thèmes de l'avenir et du moment présent sont tous deux fréquemment évoqués par les invités. Ensuite, le vécu psychosocial des membres du groupe donne lieu à des échanges réguliers sur l'importance du soutien et des projets dans la maladie. Finalement, l'expérience spirituelle de la maladie mène certains invités à réfléchir sur le sens qu'ils attribuent à cette épreuve. La recherche de sens ainsi que la place de la spiritualité dans la maladie sont d'ailleurs des thèmes récurrents au sein des groupes de soutien du centre de jour. Aussi taboue qu'elle puisse être à l'extérieur du groupe, la mort est généralement un sujet sur lequel les invités se permettent d'échanger. En effet, ces derniers profitent de l'espace sécurisant du groupe pour apprivoiser leur propre fin de vie.

Le vécu au centre de jour

Suivant la théorie des systèmes, les groupes composés par les invités du centre de jour possèdent leur histoire et sont régis par des mécanismes de régulation qui leur sont propres. Formés par ailleurs à même le centre de jour, ces groupes ne peuvent exister qu'en ces lieux. Constituant de la sorte une réalité sur laquelle les membres peuvent échanger et se sentir compris, le vécu au centre de jour occupe ainsi un rôle central dans les échanges, incarnant à la fois le lieu d'où émergent les différentes expériences vécues et où elles sont ultimement partagées par ses visiteurs.

Parmi les thèmes issus de cette expérience commune, les bénéfices de la fréquentation du centre de jour ainsi que la force du groupe sont maintes fois soulevés. En outre, le climat intime et sécuritaire procuré par le groupe permet l'émergence de sujets difficiles à aborder pour les invités. L'admission éventuelle à la Maison Michel-Sarrazin représente, par exemple, une préoccupation commune chez les invités qui se permettent de l'aborder lorsqu'un des membres du groupe en fait l'expérience. Le retour au centre de jour après la période des Fêtes et les émotions partagées qu'il génère est également un thème récurrent au sein des groupes. Enfin, le décès

d'un invité du centre de jour influence sérieusement le fonctionnement et l'histoire du groupe. Puisqu'il s'agit d'un enjeu vécu exclusivement par ses membres, c'est un thème couramment observé dans les rencontres de groupe.

Comment ça va?

Traditionnellement, les thèmes qui alimentent les discussions de groupe au centre de jour proviennent des membres eux-mêmes. Or, compte tenu de la liberté de participer ou non aux échanges, le choix d'un sujet ne devrait pas représenter un poids pour les membres du groupe. Pour cette raison, l'animation des groupes de soutien au Centre Bonenfant-Dionne est historiquement caractérisée par l'utilisation de la question « Comment ça va? ». Lorsque les invités souhaitent bénéficier des effets du groupe sans pour autant avoir en tête un sujet, l'initiation de la conversation à partir d'un tel questionnement permet aux membres de prendre des nouvelles de chacun, d'amorcer un travail d'introspection et de se reconnaître dans le vécu des autres. Si la question converge parfois vers un thème précis, l'amorce du groupe se fait plus souvent qu'autrement par cette interrogation de la part de l'animateur.

THÈMES AMENÉS PAR LES PROCHES

Le vécu dans l'accompagnement

La composition des groupes au centre de jour est évaluée en fonction du besoin de la clientèle. Bien que des groupes d'hommes, de femmes et de jeunes adultes furent mis sur pied au cours des dernières années, les groupes mixtes demeurent la formule principale utilisée au Centre Bonenfant-Dionne. Ils sont composés des invités, des proches et des bénévoles, hommes ou femmes. Alors que l'homogénéité procurée par l'expérience commune de la maladie permet aux membres d'établir des liens entre eux, l'hétérogénéité des perspectives favorise quant à elle

la variété des thématiques évoquées. Par ailleurs, le vécu dans l'accompagnement constitue un thème récurrent proposé par les proches des invités au sein des groupes mixtes. Ils évoquent entre autres le sentiment d'être aidant lorsqu'on accompagne ainsi que la séparation difficile entre le malade et son proche au moment du décès. En plus de mettre à profit cet espace en questionnant les stratégies pour se préserver, les proches bénéficient eux aussi de la sécurité du groupe pour parler des thèmes qui caractérisent leur expérience d'accompagnement. En effet, l'impuissance ressentie devant la douleur du malade figure parmi les thèmes fréquemment soulevés par les proches.

CONCLUSION

Somme toute, les groupes de soutien mixtes offerts au centre de jour procurent un espace accueillant et sécuritaire pour les malades comme pour leurs proches. Qu'il s'agisse du vécu dans la maladie, dans le statut d'invité au centre de jour ou dans l'accompagnement, l'environnement de groupe et les normes qui l'encadrent favorisent l'émergence de thèmes issus des réalités communes des participants. Qui plus est, les valeurs de respect et de liberté qui teintent ces groupes se traduisent dans le contenu des rencontres par l'utilisation de la question « Comment ça va? ». Si la rencontre entre les invités et les proches permet une pluralité de perspectives dans les thématiques des groupes mixtes, le contenu des échanges au sein des groupes ciblés – composés uniquement d'hommes, par exemple – est plutôt caractérisé par l'identité commune ralliant les membres.